



RÉPRESSION ANNONCÉE DES INFRACTIONS LIÉES AU CODE DE LA ROUTE P 6

Le message de l'ONG Change Global World aux Béninois

Le vrai visage de l'information

Lettre Ouverte

QUOTIDIEN BÉNOIS D'INFORMATION, D'ANALYSE, D'INVESTIGATION ET DE COMMUNICATION

Parution N°242 du Vendredi 23 Février 2024 – SIÈGE : COTONOU (REPUBLIQUE DU BENIN)

Dépôt légal N°12972 du 22/03/21, 1^{er} trimestre, Bibliothèque nationale du Bénin / ISSN : 1840-8281

PRODICOM-INTER

La Communication d'abord



QUATRIÈME ÉDITION DU FORUM DES MINES ET DU PÉTROLE DE LA CEDEAO

PAGE 3

Les stratégies de mutualisation des ressources géo-extractives et le développement des technologies au cœur des travaux



DÉVELOPPEMENT ET TERRITORIALISATION DES PROJETS ET PROGRAMMES DU SECTEUR AGRICOLE AU BÉNIN P 5

Les députés en séminaire d'imprégnation du plan stratégique

SANTÉ DES CONSOMMATEURS P7

Les valeurs et risques nutritionnels des microbes dans les aliments

Comment bien se préparer à un entretien d'embauche

Pour réussir un entretien d'embauche, il faut avant tout bien le préparer. Voici quelques conseils qui vous permettront de convaincre un employeur potentiel que vous êtes le candidat idéal pour le poste qui vous intéresse.



La préparation à un entretien

Se préparer à un entretien d'embauche nécessite de déterminer précisément en quoi vos objectifs et vos compétences professionnelles correspondent au poste que le recruteur cherche à pourvoir. Pour cela, il est primordial d'effectuer des recherches sur l'organisation et d'analyser soigneusement la description de l'emploi, afin de déterminer ce qui va vous distinguer des autres candidats. Vous trouverez ci-après les étapes à respecter pour bien préparer votre entretien.

1. Analysez la description détaillée du poste

Au cours de votre préparation, laissez-vous guider par la description du poste que l'employeur a publiée. Il s'agit d'un récapitulatif des qualifications, aptitudes, formations et qualités que le recruteur recherche auprès de l'employé idéal.

Plus vous correspondrez à cette description, plus vos chances de marquer l'esprit de l'employeur seront grandes. Les détails du poste peuvent également vous permettre de préparer des réponses aux éventuelles questions qui pourront vous être posées au cours de l'entretien.

2. Effectuez des recherches sur l'entreprise et sur le poste

Avant de vous rendre à un entretien d'embauche, il est important d'effectuer des recherches sur l'entreprise pour laquelle vous postulez. Cela vous permettra d'avoir des arguments à présenter pendant l'entretien, mais aussi de répondre aux éventuelles questions posées par la personne chargée du recrutement.

Savoir en quoi consistera votre rôle dans l'entreprise vous confère un avantage non négligeable sur les autres candidats. De plus, en étant pleinement préparé à cet entretien, vous serez plus calme et plus serein face au recruteur. Ainsi, vous pourrez donner le meilleur de vous-même. Renseignez-vous sur la culture de l'entreprise, ainsi que sur les fonctions et les responsabilités qui vous incomberont si vous êtes embauché. Si vous avez des questions concernant les conditions de travail, n'hésitez pas à les poser au cours de la discussion.

3. Réfléchissez à vos objectifs et vos compétences

Avant de vous rendre à un entretien, il est essentiel de comprendre la raison pour laquelle vous désirez obtenir ce poste et pourquoi vous êtes le candidat idéal. Soyez prêt à expliquer pourquoi cette offre vous intéresse et pourquoi vous méritez d'être choisi.

4. Réfléchissez aux questions couramment posées pendant un entretien d'embauche

Même s'il est impossible de prédire toutes les questions qui vous seront posées avec exactitude, il existe certaines interrogations courantes pour lesquelles vous pouvez préparer des réponses, comme par exemple vous présenter auprès du recruteur ou raconter votre parcours professionnel.

D'autre part, vous devez être prêt à aborder le sujet de vos attentes salariales. Préparez-vous à toutes les alternatives pour éviter d'être pris au dépourvu pendant l'entretien.

Parmi les questions qui reviennent souvent dans ce genre de situation, on retrouve les suivantes :

Pour quelle raison voulez-vous travailler dans notre entreprise ?
Quelles sont vos motivations pour le poste ?
Quelles sont vos atouts principaux et vos faiblesses ?

5. Apportez des photocopies de votre curriculum vitae

La plupart des recruteurs demandent une copie de votre CV au format numérique au moment où vous postulez. Cependant, lors de l'entretien, ils ne l'ont pas forcément sous la main. Le simple fait de disposer de copies papier à disposition de vos recruteurs prouve que vous êtes bien organisé et préparé. Prévoyez au moins trois exemplaires de votre CV à l'intention de vos interlocuteurs, ainsi qu'une copie pour vous-même.

Avant de vous rendre à votre entretien d'embauche, relisez votre CV et préparez-vous à apporter des explications en cas de lacune, d'écart ou de manquement. Par exemple, si vous avez pris un congé ou passé plusieurs années sans travailler, vous devez être capable de justifier cette absence. Il est préférable d'envisager toutes les possibilités pour éviter de vous retrouver mal à l'aise devant le recruteur.

6. Faites attention à votre langage corporel et à votre voix

Il est essentiel de faire bonne impression pendant l'entretien. Pour marquer l'esprit de l'employeur de manière durable et positive, entraînez-vous à parler avec confiance et à adopter un langage corporel ouvert et aimable. Même si ce genre de posture est naturelle chez vous, prenez le temps de vous préparer avec l'aide d'amis ou de proches dignes de confiance, ou bien seul devant un miroir. Travaillez vos expressions faciales, votre démarche et même votre poignée de main. Votre posture doit refléter de l'assurance et de la confiance.

7. Préparez des questions pertinentes à poser à votre interlocuteur

Beaucoup de recruteurs apprécient que le candidat pose des questions pertinentes sur l'entreprise ou le poste convoité. Cela prouve sa motivation et son intérêt pour le poste pour lequel il postule. Avant l'entretien, dressez une liste de questions qui prouvent que vous avez effectué des recherches sur l'entreprise et que vous avez une bonne connaissance du poste proposé.

8. Faites une simulation d'entretien

Tout comme pour la prise de parole devant un auditoire, rien ne vaut une bonne simulation pour réduire votre trac et prendre confiance en vous. Cette pratique peut sembler difficile et fatigante, mais simuler plusieurs entretiens d'embauche vous

permettra de gagner en assurance et vous aidera à faire bonne impression.

Si vos proches sont disponibles, entraînez-vous avec eux autant de fois que nécessaire. Sinon, posez vos questions et répondez-y à haute voix comme si vous étiez face à un recruteur. Si vous jugez qu'une de vos réponses semble mal formulée ou n'est pas très claire, réessayez jusqu'à ce que vous soyez satisfait. Répétez le processus autant de fois que nécessaire.

9. Préparez-vous à l'avance à l'entretien

Réussir un entretien d'embauche nécessite une préparation psychologique. En effet, ces entretiens peuvent être très stressants. Le simple fait de se rendre au rendez-vous peut s'avérer être un défi en soi. Se retrouver en territoire inconnu, dans une autre ville par exemple, peut être source d'angoisse. Pour éviter toute situation déplaisante, assurez-vous d'arriver en avance, ayez toujours les coordonnées du lieu de rendez-vous sous la main. Veillez également à vous habiller convenablement, afin de faire une bonne impression à votre futur employeur.

10. Vendez-vous

L'un des plus grands défis de l'entretien d'embauche consiste à se vendre auprès de l'employeur. La plupart des gens sont mal à l'aise à l'idée de se mettre en avant, mais se présenter de manière positive ne doit pas nécessairement ressembler à un argumentaire de vente. En réalité, vous possédez de l'expérience et des compétences professionnelles qui peuvent vous démarquer des autres candidats. Vous devrez donc mettre votre potentiel en valeur pour donner envie à l'employeur de vous recruter.

Commencez par lister les aptitudes dont vous disposez et qui correspondent à la description du poste. Pensez à la manière dont vos expériences et compétences peuvent contribuer à la réalisation des objectifs de l'entreprise. Vos réponses devront être courtes et concises. Contentez-vous des informations les plus intéressantes et les plus positives afin d'impressionner l'employeur.

Si vous disposez de données statistiques ou métriques permettant de chiffrer votre croissance professionnelle ou les succès que vous avez connus dans vos anciens postes, cela peut être un avantage considérable qui vous aidera à mieux vous vendre pendant l'entretien. Si par exemple vous avez augmenté les ventes d'un certain pourcentage, ne soyez pas modeste et mentionnez-le au

cours de la discussion.

En effet, votre recruteur potentiel veut avoir la certitude que vous êtes l'employé idéal pour ce poste et que vous avez quelque chose à apporter à son entreprise. C'est pourquoi vous devez mettre toutes les chances de votre côté en lui fournissant des informations qui prouvent que vous êtes qualifié.

11. Préparez-vous à relancer l'employeur

À l'issue de l'entretien, reprenez contact avec l'employeur. Cela lui rappelle votre échange, tout en lui montrant l'intérêt que vous portez au poste. De plus, vous pourrez en profiter pour aborder des points que vous avez peut-être oublié de mentionner pendant votre conversation.

Pour ce faire, vous pouvez rédiger un mail après l'entretien de la manière suivante :

Dans le premier paragraphe, rappelez la dénomination exacte du poste et remerciez le recruteur de vous avoir accordé un entretien.

Dans le second paragraphe, indiquez le nom de l'organisation ainsi qu'un élément ou un objectif mentionné au cours de la discussion et qui semblait avoir de l'importance aux yeux de votre interlocuteur. Concentrez-vous sur ce point pour mettre en valeur votre intérêt pour le poste et votre expérience professionnelle.

Enfin, dans le dernier paragraphe, invitez votre interlocuteur à vous poser des questions supplémentaires et indiquez-lui que vous seriez heureux de recevoir de ses nouvelles.

Quelle que soit la durée de l'entretien d'embauche, restez calme en toutes circonstances. Si l'on vous pose une question et que vous en ignorez la réponse, vous avez tout à fait le droit de prendre un moment de réflexion. Demandez à votre interlocuteur de vous accorder un moment pour organiser vos idées afin d'apporter une réponse claire et précise.

Prendre le temps de préparer votre entretien d'embauche vous permettra d'être plus confiant et plus détendu tout au long du processus. La clé d'un entretien réussi réside dans votre état d'esprit. Plus vous serez calme, meilleures seront vos performances. N'hésitez pas non plus à lire les conseils d'un recruteur sur l'entretien d'embauche par visioconférence.

Source : INDEED

Lettre OUVERTE

Directeur Général:

Noé Kasius DOTOU
(67434632)

Directeur de Publication:

Benn MICHODIGNI
(66757966)

Rédacteur en Chef:

Miracle SESSINO

Rédaction:

Espoir YEDENOU

Ingrid DE

Graphisme:

J-B TINDEDJROHOUN
(96297991)

Imprimerie

Léon-Art Graphique

Tirage:

1000 exemplaires

QUATRIÈME FORUM DES MINES ET DU PÉTROLE DE LA CEDEAO

Les stratégies de mutualisation des ressources géo extractives et le développement des technologies au cœur des travaux

Le Bénin abrite, depuis ce jeudi 22 et ce jusqu'au 24 février 2024, la quatrième édition du Forum des Mines et du Pétrole de la Communauté Economique des États de l'Afrique de l'Ouest (Ecomof 2024). C'est le ministre d'État chargé du développement et de la coordination de l'action gouvernementale du Bénin, Abdoulaye Bio Tchane qui a présidé la cérémonie d'ouverture des assises de Cotonou, en présence de plusieurs experts des secteurs minier et pétrolier, des décideurs gouvernementaux de la communauté régionale, et des personnalités politico-administratives.

LA RÉDACTION

«Ressources géo extractives et technologies: quelles stratégies de mutualisation pour la création de valeur ajoutée en Afrique de l'Ouest». C'est le thème de la quatrième édition du Forum des Mines et du Pétrole de la Cedeao (Ecomof 2024).

Institué par la Conférence des Chefs d'Etat et de Gouvernement de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (Cedeao), l'Ecomof a pour ambition de promouvoir une contribution durable des secteurs des mines et des hydrocarbures à la croissance économique et développement durable de la communauté tout en respectant le principe universel du développement durable.

Selon le ministre de l'Energie, de l'Eau et des Mines, Samou Seidou Adambi, cette ambition cadre parfaitement avec la vision globale du programme d'action du gouvernement 2021-2026, celle d'accéder le développement économique et social du Bénin en poursuivant la transformation structurelle de l'économie. « Nous sommes réunis ici à Cotonou, pour échanger sur la création de valeur ajoutée à partir des ressources géo-extractives en Afrique, et ce, à travers des stratégies de mutualisa-



tion et d'innovation technologique», a-t-il indiqué.

En effet, souligne le ministre, «l'Afrique, malgré son potentiel immense, continue de subir les conséquences d'une exploitation de ses matières premières qui, trop souvent se traduit par l'exportation de produits bruts, à faible valeur ajoutée et l'importation des biens finis à forte valeur ajoutée. Cette dynamique asymétrique a perduré pendant des décennies, contribuant ainsi à notre appauvrissement collectif».

Des solutions innovantes pour favoriser la création de valeur

ajoutée

Pour le premier responsable du département des mines au Bénin, il est impératif pour les acteurs de travailler ensemble pour renforcer la chaîne de valeurs des ressources, tant au niveau régional que continental. Mieux, ceux-ci doivent pouvoir identifier et mettre en œuvre des solutions qui favorisent la création de valeur ajoutée suivant les quatre principaux axes à savoir : la transformation sur place de l'essentiel des ressources minières et pétrolières; le développement du contenu local; la mise en place d'infrastructures transfrontalières pour accroître les possibilités de mutualisation des technologies et des produits; et la création d'institutions financières fortes pour soutenir et accompagner la réalisation des trois premiers axes.

Des défis majeurs pour les Etats membres...

«Le forum est conçu comme une plateforme de dialogue collaboratif et d'exposition du potentiel du secteur géo-extractif de la région et devrait permettre aux principales parties prenantes d'identifier de manière inclusive, les mécanismes appropriés pour assurer l'équité

dans le développement, la gestion et la distribution optimale des avantages des secteurs minier et pétrolier», dira la Vice-Présidente de la Commission de la Cedeao, Damtien Tchintchibidja.

D'après elle, malgré les immenses possibilités offertes par le secteur géo-extractif qui occupe une place de choix dans les politiques et stratégies de développement de la Cedeao, les Etats membres font face à des défis majeurs. Il s'agit, entre autres, de la méconnaissance des potentiels miniers et pétroliers caractérisée par une cartographie géologique insuffisante, de la faible

capacité de financement, de l'exploitation des ressources minières et pétrolières, des insuffisances dans la création des valeurs ajoutées avec des possibilités limitées pour la transformation sur place en produits finis, et du manque de ressources humaines et de capacité à négocier favorablement des contrats complexes au bénéfice des Etats.

Damtien Tchintchibidja a aussi rassuré les Etats membres du ferme engagement de l'organisation à œuvrer pour le développement de l'industrie minière et pétrolière dans la région et pour assumer son rôle de catalyseur dans le processus d'industrialisation afin de promouvoir le





bien-être des citoyens.

Les centres d'intérêt pour la mutualisation et le renforcement de la coopération

Pour le représentant du Chef de l'Etat, le ministre d'Etat chargé du Développement et de la Coordination de l'action gouvernementale du Bénin, Abdoulaye Bio Tchane, la mutualisation des ressources, des connaissances, des risques et des pertes s'impose aujourd'hui comme une démarche rationnelle de promotion de l'efficacité en matière de coopération et d'intégration. « Il n'y a donc nul doute qu'en unissant nos forces et en mutualisant nos ressources, nous pouvons libérer tout le potentiel de nos richesses

actuelles et transformer nos économies pour le bien-être de nos populations. Notre sous-région regorge de ressources minières et d'hydrocarbures dont la capacité de stimuler notre croissance économique et de catalyser notre développement. Mais pour ce faire, elles doivent être exploitées à leur plein potentiel, à travers des stratégies novatrices qui favorisent la création de chaînes de valeur locales et régionales », a-t-il souhaité.

Il a également partagé avec les participants cinq centres d'intérêt pour lesquels les Etats-membres doivent aller davantage vers la mutualisation et de renforcement de la coopération en matière d'exploitation des ressources géo-extractives, à

savoir l'amélioration de la capacité de négociation; la réduction des coûts d'exploitation; le partage des risques; la promotion du développement régional; et le renforcement de la coopération régionale. « Sur ce chemin d'établissement d'un nouveau paradigme d'exploitation de nos ressources minières et des hydrocarbures, les dispositions doivent être prises pour que la mutualisation des ressources ne se fasse pas au détriment des intérêts nationaux de chaque pays », a-t-il insisté.

Pour finir, le représentant du Chef de l'Etat a souhaité que ce forum ne soit pas un de plus, mais plutôt une édition spéciale d'innovations, de changement de paradigme obsolète de travail en silo et de promotion de la coopération, de la collaboration et de la coordination.

Dix panels animés par des experts et décideurs publics ...

Durant les trois (03) jours, d'importants sujets d'intérêt majeur pour les secteurs minier et pétrolier en Afrique de l'Ouest et dans le reste du monde, seront discutés à travers dix (10) panels animés par des experts et décideurs publics, des professionnels des industries minières et pétrolières et par des responsa-

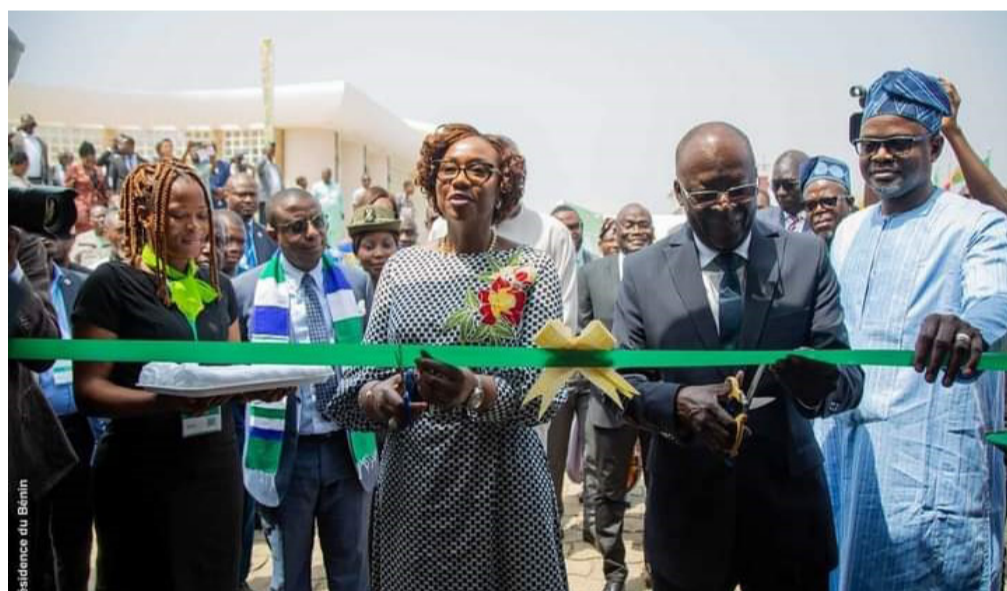


bles des petites et moyennes entreprises de l'espace Cedeao.

Notons qu'après la cérémonie d'ouverture suivie de la coupure du ruban et de la visite des stands, la première journée a été marquée par trois panels sur les thèmes : « Politiques de mutualisation pour accroître la valeur ajoutée créée par l'exploitation des ressources géo-extractives », « Développement des technologies et des infrastructures pour une meilleure connaissance et la mise en valeur des ressources géo-extractives de l'Afrique de l'Ouest », et « Politiques de contenu local et création de valeur ajoutée dans le secteur géo-extractif ».

Les travaux se poursuivent ce

vendredi 23 et prendront fin, demain samedi 24 février 2024, sur les thématiques : « Facilitation de l'approvisionnement en produits pétroliers dans l'espace Cedeao », « Mines, agriculture et adaptation climatique », « Bonne gouvernance, considérations environnementales, sociales et genre dans les industries géo-extractives », « Centres de formation et de création de valeur ajoutée dans l'artisanat minier », « Accroître la création de valeur ajoutée dans l'artisanat minier », « Rôle des sociétés nationales des Hydrocarbures dans le développement de la chaîne de valeurs de l'industrie pétrolière et gazière » « Potentiel minier et pétrolier des États membres de la Cedeao ».



APPROPRIATION DU PLAN STRATÉGIQUE DE DÉVELOPPEMENT ET DE LA TERRITORIALISATION DES PROJETS ET PROGRAMMES DU SECTEUR AGRICOLE AU BÉNIN

Les députés de la neuvième législature en conclave à Dassa

La grande salle de conférence de Jeco hôtel de Dassa Zoomè accueille depuis ce jeudi 22 février 2024 un séminaire parlementaire d'imprégnation du plan stratégique de développement et de territorialisation des projets et programmes du secteur agricole au Bénin. Ledit séminaire est organisé par la commission du plan de l'Assemblée nationale (présidée par Lambert Agongbonon) avec l'appui technique du Ministère de l'agriculture, de l'élevage et de la pêche. Il a été ouvert par le Président Louis Gbèhounou Vlavanou qui avait à ses côtés le Ministre Gaston Dossouhoui.

COM/AN

Outre des députés de la 9ème législature, le séminaire rassemble des cadres et experts du Ministère de l'agriculture, de l'élevage et de la pêche.

A en croire le Ministre Gaston Dossouhoui, le présent séminaire permettra une meilleure visibilité des effets et impacts des lois votées par l'Assemblée nationale dans le secteur agricole. Il permettra également aux députés d'avoir une idée claire des efforts complémentaires à consentir afin de permettre une bonne couverture des besoins alimentaires de la population béninoise et une meilleure opportunité d'emplois pour les jeunes.

Profitant de l'occasion qui lui a été offerte, Gaston Dossouhoui a remercié les députés pour tous les efforts consentis dans les lois votées au profit du secteur agricole. Au nombre des dites lois figurent : la loi No 2018-18 du 6 août 2018 sur



les changements climatiques ; la loi 2028-20 du 23 avril 2019 portant code pastoral en République du Bénin.

« La loi 2022-14 du 21 juin 2022 portant orientation agricole, sécurité alimentaire et nutritionnelle en République du Bénin vient combler l'absence d'un instrument légal pour guider les acteurs dans les choix

stratégiques et de soutenir les actions de développement du secteur agricole dans une perspective de durabilité », s'est particulièrement réjoui Dossouhoui...

Une ambition qui mérite d'être soutenue

Avec la mise en œuvre du plan stratégique de développement

du secteur agricole (PSDSA 2017-2025), le Bénin ambitionne de faire du secteur agricole à l'horizon 2025 un secteur dynamique, compétitif, attractif, résilient aux changements climatiques, créateur de richesses, d'emplois, répondant de façon équitable aux besoins de sécurité alimentaire, nutritionnelle, de développement économique et social de toutes les couches de la population.

Pour le Président Louis Gbèhounou Vlavanou, le partenariat entre le Ministère en charge de l'agriculture et l'Assemblée nationale qui se confirme à travers la tenue effective du présent séminaire offre de fortes chances à l'atteinte de cette noble ambition exprimée par le gouvernement pour le bonheur des populations.

Tout en se réjouissant des efforts qui ont été faits par le gouvernement pour le développement du secteur agricole au Bénin, le Président Louis Gbèhounou Vlavanou a exhorté ses collègues députés

à donner le meilleur d'eux-mêmes afin que les objectifs fixés à l'activité soient atteints.

Huit communications suivies de débats sont prévues à l'agenda du séminaire. Elles portent, entre autres sur : la politique du gouvernement dans le secteur agricole ; la politique de financement du secteur agricole ; état des lieux et perspectives de la mécanisation de l'agriculture ; l'assainissement des plans d'eau ; les mesures de renforcement de l'accès des producteurs aux intrants de qualité ; la présentation des fiches synoptiques et exhaustives des filières ; les perspectives du gouvernement dans le secteur agricole en 2024...

Le secteur agricole occupe une place dominante dans l'économie nationale, tant en termes de volume d'emplois créés, de valeur ajoutée générée que de contribution aux recettes d'exportation. Pour preuve, il représentait 75,4% des exportations totales du pays en 2022, avec une moyenne de 71,6% sur la période de 2016 à 2022.



COMPTE RENDU DU CONSEIL DES MINISTRES DU 21 FÉVRIER 2024

Le Conseil des Ministres s'est réuni mercredi, le 21 février 2024, sous la présidence de Monsieur Patrice TALON, Président de la République, Chef de l'État, Chef du Gouvernement. Les décisions ci-après ont été prises :

I- MESURES NORMATIVES.

Il a été adopté au titre de ces mesures, le décret portant approbation des statuts de l'Office béninois du Sport scolaire et universitaire.

II- COMMUNICATIONS.

Contractualisation pour les travaux de réhabilitation et d'aménagement de voiries (asphaltage) dans la ville de Cotonou (zones de Fidjrossè

et de Togbin).

Les aménagements portent sur 36,77 km de voiries dans ces zones. L'objectif étant de les exécuter au cours de la même période que ceux à conduire au niveau des autres villes bénéficiaires du projet, le Conseil a marqué son accord en vue de la contractualisation avec une entreprise qui a fait ses preuves lors de la première phase.

Par la même occasion, il a été retenu de contracter avec un cabinet, s'agissant des études techniques, du contrôle et de la surveillance des travaux.

III- MESURES INDIVIDUELLES.

Sur proposition du ministre, après une procédure d'appel à candidatures et avis du Conseil national de l'Éducation, les nominations ci-après

ont été prononcées au ministère des Enseignements Maternel et Primaire :

Secrétaire général du ministère : Monsieur Thomas SIMBOSSA TCHAO

Directeur de l'Enseignement primaire : Monsieur Jimon Jacob TOUDONOU

Directeur de l'Inspection et de l'Innovation pédagogiques : Madame Mireille Marie Josée Yéba AFOUDA épouse WO-

ROU

Directeur de l'École normale d'Instituteurs d'Abomey : Monsieur Alain Firmin Yémalin HOUSSOU.

Fait à Cotonou, le 21 février 2024,

Le Secrétaire Général du Gouvernement,

Edouard OUIN-OURO.

RÉPRESSION ANNONCÉE DES INFRACTIONS LIÉES AU CODE LA ROUTE

Le message de l'ONG Change Global World aux Béninois

La répression des infractions liées au non respect du code de la route annoncée pour reprendre dès le 1er mars prochain ne laisse pas indifférente l'ONG Change Global World. Dans un message parvenu à notre rédaction, ce jeudi 22 février 2024, l'organisation invite les Béninois à se mettre à jour, afin de ne pas tomber sous le coup de la loi.

MIRACLE SESSINOU

C'est un secret de polichinelle que la sécurité des personnes et des biens constitue une préoccupation majeure pour l'ONG Change Global Word. C'est d'ailleurs le sens que revêt son vaste projet "Sensibilisation des acteurs du transport routier sur les gestes de premier secours et les comportements civiques en circulation", né à la suite du regrettable drame qui a eu lieu, le 29 janvier 2023, à Dassa-Zoumè.

Avec le soutien de la police républicaine, l'ONG sensibilise les populations en général et particulièrement les acteurs du transport routier des communes cibles du projet, sur les comportements civiques et ceux à risque à éviter dans la circulation.

« Cette décision de la police républicaine cadre

parfaitement avec notre projet de sensibilisation de nos concitoyens sur les comportements civiques à observer dans la circulation. C'est d'ailleurs notre partenaire privilégié sur ce vaste projet communautaire. De Cotonou, à Parakou en passant par Dassa, nous avons oeuvré ensemble pour réduire les cas d'accidents sur nos axes routiers. Nous serons bientôt dans d'autres communes pour le même exercice... », lit-on dans le message.

Les motocyclettes étant la cause de plusieurs accidents de la circulation, l'ONG pense que les usagers ne doivent pas oublier que le port du casque est un moyen efficace de réduire les blessures et les décès sur la route.

« La principale fonction du casque est de protéger la tête en cas d'accident. Les blessures à la tête constituent la

principale cause de décès et d'incapacité chez les usagers de la route. Nous devons tous savoir que le crâne est une partie du corps très fragile, et le moindre choc peut provoquer des blessures ainsi que des traumatismes graves. Mieux, le coût des opérations est élevé étant donné que cela requiert des soins médicaux spécialisés ou une longue période de réadaptation », précise-t-elle.

Selon l'ONG Change Glo-

bal World, il ne suffit pas seulement de porter un casque, mais il faut respecter aussi le code de la route. « Nous devons éviter de conduire en état d'ébriété, éviter de consommer les produits psychotropes, respecter son couloir de circulation et les feux tricolores, éviter de conduire en état de somnolence ou de fatigue, éviter l'excès de vitesse et les surcharges, fixer nos plaques d'immatriculation, avoir ses pièces

à jour, etc. Ce faisant, nous nous protégeons ainsi que nos proches et les autres usagers de la route », conclut-elle.

A quelques jours donc du démarrage de la répression liée au non-respect du code de la route sur l'ensemble du territoire national, l'ONG Change Global World invite les Béninois à s'acquitter de ce devoir citoyen en se mettant en règle, pour que l'opération se déroule sans anicroches.



MICROBES DANS LES ALIMENTS

Dr Marcel Hounghédji évoque les valeurs et risques nutritionnels

Dr Marcel Hounghédji, Chercheur à la Faculté des Sciences Agronomiques de l'UAC et à l'Ecole des Sciences des Aliments et de Nutrition de l'Université Nationale d'Agronomie était l'invité du quatrième webinaire organisé, il y a quelques jours, par l'Association Béninoise pour la Défense du Consommateur (ABDCo) sur son forum WhatsApp «Tribune du Consommateur», autour du thème : «La présence des microbes dans les aliments est-elle nuisible à la santé du consommateur ?». De ce bel entretien, il est important de retenir que les microbes sont à la fois nos amis (bactéries, levures,...), et nos ennemis (les agents pathogènes). L'invité exhorte les consommateurs à bien conserver les aliments en utilisant les moyens adéquats comme la réfrigération, la congélation, l'emballage, etc; à utiliser la cuisson lorsque c'est nécessaire; à éviter ou faire attention aux aliments de rue qui représentent la véritable source d'intoxication; et surtout à respecter quotidiennement les règles d'hygiène. Entretien !

Qu'entend t-on par microbes?

Le mot « microbe » englobe tous les micro-organismes de taille très petite (de l'ordre de μm) que l'on peut seulement voir à l'aide d'un microscope. Ils regroupent les organismes vivants les plus abondants de la terre.

D'où proviennent-ils?

Ils sont partout et cohabitent avec nous. On les retrouve dans l'environnement (l'air, l'eau, la terre), partout dans nos maisons, nos nourritures, notre corps (sur la peau, dans la bouche, dans notre intestin, etc.). Même notre peau et intestin abritent près d'un million de milliards de microbes, soit 100 fois plus que les cellules qui constituent notre corps.

Y-a-t-il une variété de microbes?

Oui bien sûr, il y a une grande variété de microbes. Ils sont généralement classés en 5 groupes majeurs selon les espèces sur la base de leurs relations phylogénétiques, et parfois leur taille, leur fonction, leur écologie. On peut citer : les protozoaires, les algues microscopiques, les champignons microscopiques (levures, moisissures), les bactéries et les virus.

Qu'est-ce qui fait leur particularité ?

Ils peuvent se distinguer par leur taille, leur aspect, leur

forme, leur habitat, leur utilité, leur pathogénicité, etc.

En votre qualité de Nutritionniste, est-ce que la présence des microbes dans les aliments constitue un problème ?

Oui et Non!

Si on considère le classement des microbes selon leur effet sur l'organisation, on peut distinguer :

- les pathogènes. C'est ceux-là qu'il faut craindre. Leur présence ou la présence de leur métabolite comme les toxines dans les aliments constitue un véritable danger pour le consommateur.

Ils peuvent être à l'origine des maladies infectieuses comme la diarrhée, la listériose, la tuberculose, etc. Ils peuvent être aussi à l'origine d'une toxi-infection ou une intoxication comme la diarrhée, la fièvre typhoïde, le botulisme, etc.

Ces microbes sont très dangereux et représentent seulement moins de 30% de l'ensemble du monde microbien.

- les non pathogènes. Ceux-là ne causent aucun danger au consommateur.

L'équation microbe = danger n'est pas toujours vraie. Mais, il faut toujours nuancer. C'est seulement les pathogènes qui sont nuisibles.

Selon les statistiques de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) publiées le 06 août 2020, 600 millions de personnes, soit près d'une sur 10 dans le monde, tom-

bent malades chaque année après avoir consommé des aliments contaminés, 420 000 en meurent et il en résulte la perte de 33 millions d'années de vie en bonne santé (DALY). Mieux, les aliments insalubres représentent un manque à gagner d'environ 110 milliards de dollars É.-U. par an pour les pays à revenu faible et intermédiaire, du fait des pertes de productivité et des dépenses de santé qui en découlent. Les statistiques révèlent aussi que les enfants de moins de 5 ans supportent 40 % de la charge de morbidité imputable aux maladies d'origine alimentaire et 125 000 en meurent chaque année. Que vous inspirent ces chiffres?

Ces chiffres sont alarmants, inquiétants et vraiment préoccupants. Ce sont des statistiques au plan mondial. Je pense que nous devons plutôt nous préoccuper de notre statistique au Bénin. Avons-nous au Bénin des statistiques fiables sur la situation ?

Le Béninois associe beaucoup de décès et maladies, même celles d'origine microbiennes aux mysticismes. Malheureusement, nous n'avons pas de statistiques fiables pour mesurer l'ampleur du danger. Ces statistiques sont nécessaires et doivent servir d'outil d'alerte.

A vous entendre, nous n'avons pas de statistiques fiables sur la situation au Bénin. Selon vous, à qui la



faute?

La faute est à plusieurs niveaux. C'est une tâche délicate si nous considérons nos réalités sociales et culturelles. Imaginez-vous le nombre de malades et de décès non enregistrés ou non déclarés surtout dans nos milliers ruraux. Il y a, sans doute, des statistiques se basant sur les cas de maladies et décès enregistrés dans les centres de santé. Mais, beaucoup restent à faire.

Nos structures de statistiques doivent s'y impliquer actuellement en mettant en place des stratégies pour enregistrer des cas de décès et maladie non déclarés.

Préconisez-vous un examen des corps pour voir si cela est dû à une maladie d'origine alimentaire, afin d'avoir des statistiques fiables sur la situation?

Peut-être que oui! Ça peut être une enquête auprès des parents du concerné.

Vos travaux de recherche

portent sur l'amélioration des systèmes traditionnels de production, de la qualité sanitaire et nutritionnelle des aliments, développement de nouveaux procédés et produits, et application biotechnologique des microbes bénéfiques pour répondre aux questions d'alimentation, de nutrition, de santé et de l'environnement. On en déduit que certains microbes ne présentent de risques pour l'organisme humain. Vous venez d'ailleurs de le souligner. Qu'est-ce qu'ils apportent réellement au consommateur?

Effectivement, je l'ai souligné plus haut, il existe une catégorie de microbes qui ne présentent pas de risques pour le consommateur. Ils sont les plus nombreux, et représentent près de 70% de la population microbienne sur la terre. Parmi eux, certains comme les bactéries et les levures sont très bénéfiques pour l'organisme, ce que la plupart des consommateurs ignorent. C'est très important

de le savoir.

Ce qui va permettre au consommateur de bien opérer le choix de ses aliments. Si le consommateur doit éviter l'ingestion des microbes pathogènes, il doit dans le même temps rechercher les microbes bénéfiques dans son alimentation. Ces microbes bénéfiques contribuent à maintenir l'équilibre de la population microbienne du corps humain.

Je rappelle que le corps humain abrite plusieurs milliards de microbes. Ces microbes que nous appelons bénéfiques, contribuent à l'équilibre de la santé du consommateur.

Beaucoup sont résidents de l'intestin où ils jouent un rôle très capital en éliminant les microbes pathogènes et leurs toxines (c'est à dire que les microbes bénéfiques combattent les pathogènes depuis l'aliment jusqu'à l'organisme), en permettant une bonne absorption des nutriments comme les vitamines, en favorisant la digestion, en

intervenant dans plusieurs réactions métaboliques qui limitent le développement de plusieurs maladies telles que le cancer, les AVC, le diabète, la diarrhée, etc.

Quels sont les aliments bons pour la santé des consommateurs dans lesquels il y a la présence des microbes bénéfiques?

C'est surtout les aliments fermentés qui n'ont pas fait objet d'une cuisson trop poussée mais qui doivent être fermentés dans de très bonne condition, comme du yaourt, du akpan, du gowé, etc. Beaucoup de communication doivent être faite sur cet aspect, surtout les conditions dans lesquelles il faut fermenter ces aliments pour tirer le maximum de bénéfices des microbes utiles qu'ils contiennent.

Quelles sont les caractéristiques d'un aliment contaminé?

Parlant de caractéristiques, lorsque l'aliment à l'apparence d'être sain, le consommateur

n'a aucun moyen de savoir si cet aliment est contaminé ou pas. Les microbes peuvent bien être présents, mais n'étant pas visibles à l'œil nu, le consommateur ne se doutera de rien.

Au laboratoire, nous faisons ce qu'on appelle un dénombrement ou un test de détection. Mais si l'aliment a amorcé une phase de détérioration, c'est-à-dire le moment où les microbes ont atteint un développement critique dans l'aliment, le consommateur peut être averti par le changement des caractéristiques organoleptiques telles que la couleur, l'odeur, le goût, l'aspect/structure/texte, etc.

Quels sont les aliments les plus exposés aux microbes ?

C'est surtout les aliments frais tels que les viandes, les poissons, les fruits et légumes, et tout autre aliment de teneur en eau élevée.

Que pensez-vous de la consommation des poissons fumés ou des viandes

grillées?

Ces aliments présentent des risques aussi bien microbiens que chimiques. Étant des aliments de rue, ils sont très contaminés pas des microbes pathogènes. Des études des collègues Herbert Iko Afe et Gilads Anihouvi l'ont démontré. Les risques microbiens sont encore grands quand ils sont consommés sans cuisson.

Les risques chimiques sont surtout du HAP (Hydrocarbures aromatiques polycliniques) présents dans ces aliments.

Parlez-nous de quelques facteurs qui favorisent le développement des microbes.

Je veux seulement citer quatre facteurs les plus importants qui favorisent le développement des microbes dans les aliments :

1- La teneur en macronutriments. C'est l'exemple des aliments riches en protéine comme le lait, le poisson, la viande qui représente le siège

d'un développement trop accéléré des microbes;

2- La teneur en eau de l'aliment (activité de l'eau). Un aliment qui regorge d'eau constitue un milieu favorable au développement des microbes. Il se détériore plus vite étant le siège d'une activité microbienne très abondante. En effet, des méthodes de déshydratation comme le séchage est souvent utilisé pour conserver et maintenir la qualité sanitaire des aliments;

3- L'acidité : plus l'aliment est acide, moins il contient des microbes pathogènes. En effet, les microbes pathogènes sont inhibés par l'acidité. L'acidité provoquée par la fermentation (exemple de yaourt, akpan) est très bénéfique car elle inhibe le développement des microbes pathogènes et favorise par contre la croissance des microbes bénéfiques susceptibles de contribuer à l'équilibre de la santé du consommateur;

4- La température : Le froid et la chaleur rendent la vie difficile à la plupart des microbes. En effet, nous utilisons la réfrigération et la congélation pour conserver nos aliments. Nous avons aussi l'habitude de chauffer les aliments de la veille avant de les consommer.

Quelles précautions doit prendre le consommateur pour réduire les risques de contamination ?

Pour réduire les risques de contamination, il faut :

- bien conserver les aliments en utilisant les moyens adéquats comme la réfrigération, la congélation, l'emballage, etc;
- utiliser la cuisson lorsque c'est nécessaire;
- éviter ou faire attention aux aliments de rue qui représentent la véritable source d'intoxication;
- respecter quotidiennement les règles d'hygiène.

**TRANSCRIPTION :
BENN MICHODIGNI**



A LA DÉCOUVERTE DE EL HADJ AMOUSSA IKILILOU OLOUBO

Un spécialiste de l'équilibrage et du parallélisme des véhicules hors pair

L'équilibrage après le montage de nouveaux pneus est nécessaire car le poids de la roue n'est jamais parfaitement réparti. En effet, un côté du pneu est toujours plus lourd que l'autre. En tant que centre d'entretien auto et pneumatique, ETS AMIK Auto Service & Divers propose à ses clients des solutions d'équilibrage pour tous les véhicules. Dans un entretien accordé à votre média, le promoteur dudit centre, situé en plein cœur de la ville de Cotonou, précisément au quartier Dégakon (Akpakpa), El Hadj Ikililou Oloubo, spécialiste hors pair du parallélisme et l'équilibrage des roues évoque l'importance de ces opérations ainsi que ses services. Il s'agit, entre autres, du contrôle et du réglage, du parallélisme et de l'équilibrage des roues, du réglage des phares, du montage et du démontage électronique des pneus. Entretien !

Lettre Ouverte : Comment êtes-vous devenu spécialiste de l'équilibrage des véhicules ?

El Hadj Ikililou Oloubo : Tout est parti des années 1977 quand El Hadj Feu Kadir Mamoudou AYÉLABOLA m'a amené en Côte d'Ivoire comme apprenti.

Quelles sont les principales marques de pneus que vous proposez à vos clients ?

Au Bénin, la plupart des gens utilisent des pneus usagers venus de l'Europe. Dans le milieu où je suis, il y en a qui maîtrisent parfaitement les pneus. Donc, quand ils vont en Europe, ils choisissent de bons pneus. Ils nous amènent ça ici et nous faisons le montage. Quand on voit d'autres qui sont défaillants, nous leur disons cela et ils s'en vont

changer. Nous sommes là pour la sécurité des véhicules et des clients. Nous veillons donc à ce que les pneus qui vont être placés en bas des véhicules des usagers soient des pneus de qualité. Il y a une manière de choisir ces pneus.

Comment déterminez-vous quel type de pneu est le plus adapté pour un véhicule particulier ?

On détermine le pneu le plus adapté par rapport à l'année. On ne peut pas comparer un pneu de 2005 à celui de 2016. La différence est claire. Le pneu de 2016 aura plus de jus que celui de 2005.

Comment travaillez-vous à satisfaire les demandes et les besoins spécifiques de vos clients en matière d'équilibrage ?

Quand les clients arrivent, on contrôle les pneus. Nous leur montrons ce qui ne va pas.

Notre rôle, c'est de les amener à faire tout ce qu'on doit faire sur un véhicule. Nous conseillons aux clients dès qu'ils changent les pneus, de faire l'équilibrage des roues. C'est très important. Il y en a qui prennent la voie et roulent seulement. Lorsque que vous prenez la route et vous lancez à 60, 80, 100, ou 120, et que le véhicule commence à trembler, vous venez d'abord chez le spécialiste. Il contrôle si les pneus sont en bon état. Si les pneus sont en bon état, il vous fait faire l'équilibrage. Vous êtes satisfait quand vous sortez de là.

En vérifiant les choses, le technicien peut aussi vous trouver autres défauts. Ainsi, vous allez partir vers les mécaniciens pour réparer cela.



Expliquez-nous les différentes étapes du processus d'équilibrage, de parallélisme et d'alignement arrière ?

Dès que vous changez les pneus, il faut équilibrer. Après l'équilibrage, nous voyons le parallélisme. Nous ne faisons pas le parallélisme lorsque nous constatons un jeu. Nous renvoyons le client vers le mécanicien. Il va revenir vers nous quand il aura fini avec le jeu que nous avons détecté, pour qu'on puisse reprendre le parallélisme. C'est ainsi que se présente le processus d'équilibrage, de parallélisme et d'alignement arrière.

Quelles sont les erreurs les plus courantes que les gens font lorsqu'ils achètent des pneus pour les faire équilibrer ?

Il y a des clients qui ne savent si un pneu est déformé. Il y en a qui ne savent pas que leurs véhicules ont des

défauts mécaniques en bas. Quand ils arrivent ici et on va vers la voiture, on constate que les pneus sont déjà déformés.

Face à cette situation, le client s'étonne.

Quand nous soulevons aussi le véhicule et on contrôle le bas, on constate des défauts mécaniques que lui-même ne maîtrise pas.

Il faut que tout soit bien avant nous ne faisons le réglage parce que nous sommes là pour le réglage.

Qu'est-ce qui distingue votre entreprise des autres ?

C'est la rapidité et l'envie de travailler qui nous distinguent des autres. C'est cette formation que j'ai reçue à Abidjan. C'est ce que j'essaie d'inculquer aux jeunes. Il faut qu'ils aiment ce qu'ils sont venus faire pour qu'ils ne soient pas des patrons fainéants demain.

Nous remarquons tous aujourd'hui que le Chef de l'Etat, Son Excellence Monsieur Patrice TALON, met



un accent particulier sur les filières techniques. Ce sont des filières porteuses d'avenir.

Comment êtes-vous arrivé à bâtir une clientèle fidèle ?

C'est par le travail bien fait. Je ne fais pas de publicité. Quand les clients me demandent si j'ai de carte de visite, je leur dis non, parce qu'effectivement, je n'en ai pas.

Lorsque vous faites bien votre job, c'est votre travail qui fait votre publicité.

Vous pouvez distribuer des milliers de carte et ne rien avoir si votre travail n'est pas bien.

J'ai reçu des clients ici qui m'ont envoyés d'autres clients parce qu'ils ont été satisfaits par mon travail.

Quand je prends l'exemple du système de l'alignement arrière, j'ai réglé cela à plusieurs clients. Ces derniers pensaient que leur problème était ailleurs.

Ce sont ceux-là qui font ma publicité. Parfois, ils poursuivent d'autres véhicules

sur la voie et ils les orientent vers moi quand ils constatent un défaut sur le véhicule comme par exemple, l'alignement arrière. Et, quand ceux-là viennent ici, ils repartent très satisfaits.

Comment arrivez-vous à gérer les relations avec vos fournisseurs et vos clients ?

Ce sont les vendeurs que nous recevons beaucoup. Quand ils voient que nous sommes rapides et soignés, ils préfèrent que leurs clients arrivent ici.

Les relations se passent très bien avec les fournisseurs et les clients.

Comment gérez-vous les retours ou les plaintes des clients ?

Quand un client n'est pas satisfait, nous reprenons le travail. Nul n'est parfait, peut-être que nous avons oublié quelque chose qui nous a échappés. Ça peut se corriger en reprenant

cela. Je ne reçois pas trop de plaintes de mes clients.

Avez-vous des projets ou des ambitions ?

J'ai tellement de projets et d'ambitions, mais nous sommes limités par les moyens. J'ai envie d'étendre cette entreprise dans les autres villes du Bénin, telles que Bohicon, Parakou, Porto-Novo, Lokossa, etc. Nous fonctionnons aujourd'hui sur fonds propres.

Toutes les machines que vous voyez là sont acquises avec nos propres moyens. Nous n'avons reçu d'aide de qui que ce soit.

Je fais tout pour satisfaire tous les jeunes qui travaillent avec moi. Je leur donne les moyens pour qu'ils puissent aimer ce qu'ils font comme métier.

Nous serions très contents si l'Etat nous venait en aide.

Comment faites-vous pour rester en phase des révolutions technologiques ?



Les machines que vous voyez ici tiennent compte de l'évolution technologique. Je suis à la page et je suis les choses comme cela se doit.

Quel message avez-vous à l'endroit de la jeunesse béninoise ?

Je crois que la jeunesse béninoise veut travailler. Il faut qu'on leur donne davantage de moyens.

Ceux que je forme aujourd'hui, je suis sûr que,

s'ils sont positionnés dans des conditions meilleures et ont les matériels qu'il faut, ils vont travailler.

Aucun d'entre eux n'a fait le lycée. Leur niveau varie du CE2 au CM2. D'autres n'ont même pas été à l'école. Pourtant, ils maîtrisent parfaitement ce que nous faisons.

Avez-vous un message à l'endroit des autorités ?

J'ai un message particulier à l'endroit du Chef de l'Etat. Je pense que nous pouvons aller loin dans ce que nous sommes entrain de faire avec cet homme de grande vision. Nous sommes prêts à travailler si l'Etat nous sollicite. Je suis retourné au CM2 mais je fais aujourd'hui ce que je peux faire. Je forme ces jeunes pour qu'ils ne soient pas demain des vagabonds dans la rue. Je suis aussi prêt à accueillir d'autres jeunes et étendre l'entreprise dans d'autres villes de notre pays, si les moyens y sont.



ETS AMIK Auto Service & Divers est situé à Cotonou, précisément au quartier Dégakon (Akpakpa). Pour tous renseignements, prière contacter les numéros : (+229) 66653836/96782413/97480602

LITTÉRATURE

L'aventure ambiguë de Cheick Hamidou Kane

SOURCE EXTERNE

INTRODUCTION

L'aventure ambiguë est une œuvre phare dans le sens plein du terme du moment qu'elle éclaire et guide. Bien que publiée en 1961, elle est encore d'actualité. C'est une d'œuvres qui pose beaucoup de questions. L'auteur s'interroge tout au long de son œuvre sur la fascination qu'exerce l'occident. L'aventure ambiguë est dominée avant tout par le rapport entre l'Homme et Dieu, entre le terrestre et le spirituel. En d'autres termes, l'auteur pose le problème de l'existence humaine et de sa finalité. Dès lors l'opposition entre le thème principal de notre étude.

I. LA PRESENTATION DE L'ŒUVRE

1. Le titre

Cette œuvre est titrée l'aventure ambiguë

2. L'auteur

Cheikh Hamidou Kane est l'auteur de cette œuvre

a) Biographie

Cheikh Hamidou Kane est né Matam en 1928, village situé à 50km De Dakar. Il fréquente l'École coranique jusqu'à l'âge de 10 ans puis l'école des fils des chefs. Après son baccalauréat, il fait des études de droit et de philosophie à Paris. En 1959, il était diplômé de l'école Nationale de la France d'outre-mer et devient en 1961 le chef du cabinet au ministère du gouvernement sénégalais en haut fonctionnaire national.

b) Bibliographie

En plus de l'aventure ambiguë publié en 1961, et qui a reçu le prix littéraire de l'Afrique noire d'expression française, Cheikh Hamidou Kane a aussi écrit les Gardiens du temple publié en 1995.

3. La maison d'édition et date de publication

L'aventure ambiguë a été publiée en 1961 aux éditions Julliard France.

4. Le genre de l'œuvre

Cette œuvre l'aventure ambiguë est un roman d'aventure.

5. La subdivision de l'œuvre

L'aventure ambiguë est une œuvre comportant 191 pages divisées en deux grandes parties repartis en 10 chapitres.

II. Le résumé de l'œuvre

L'aventure ambiguë est l'histoire d'un jeune homme du nom de Samba DIALLO, héros à pays Diallobé. Dans le roman il relate son passage de l'école coranique à l'école des blancs. Trois personnages exercent une influence sur lui dans la première partie de l'œuvre à savoir le chef des Diallobé son maître spirituel, Thierno et sa cousine la grande royale. Cette dernière insiste pour que Samba DIALLO aille à l'école nouvelle afin d'apprendre l'art « de vaincre sans avoir raison ». Dans la deuxième partie de l'œuvre, il relate son séjour en occident précisément en France. Ce séjour entraîne la mise en question de sa foi en Dieu. Enfin il retourne au pays des Diallobé et fut tué par un fou.

III. LES THEMES

1. Thème principal : conflit des cultures

- Opposition entre la foi musulmane et chrétienne

L'Afrique et l'Occident ont des conceptions divergentes. Dans la foi musulmane, la maîtrise du courant est indispensable tandis que celle de la Bible n'est pas imposée. Encore les cinq prières de la journée sont obligées chez les musulmans alors que chez les chrétiens il n'en est pas de même.

- Opposition entre la grande royale et les guides

Le conflit entre la grande royale et les guides se manifeste par l'école étrangère. La grande royale qui est pour l'introduction de l'école entre une conversation publique devant le village assemblé et surtout d'une conversation privée en présence de son frère et de Thierno. Il explique qu'au cours des combats avec les blancs, l'élite diallobé doit être au premier rang. Un argument apparaît dans sa déclaration : « à l'école nouvelle, des enfants risquent, leur culture, leur foi. Il faut par conséquent n'y envoyer que si qui sont susceptibles de courir ce risque sans trop de dangers ».

2. Les thèmes secondaires

- Le colonialisme

Les colonialistes créent un environnement de peur et inquiétude. Les musulmans sont craintifs parce que ces colonialistes peuvent détruire leur religion et peuvent l'influencer d'une façon très négative.

- La culture des diallobé

La tradition

Différents éléments constituent la tradition des diallobé parmi ces éléments nous pouvons d'abord dire qu'à partir de 7 ans chaque enfant doit se mettre à la quête de Dieu. Ensuite dans cette même tradition, les femmes, les femmes ne doivent pas prendre part aux manifestations et aux réunions qui se tiennent dans le pays car pour eux la femme est faite pour rester au foyer. En plus de cela, à la fin de chaque cycle d'étude coranique, chaque enfant doit réciter le corant devant son père et sa mère, car le corant est le pilier de leur religion et sa parfaite maîtrise est indispensable.

La religion

Les diallobés étaient musulmans, c'est à Dieu qu'ils dédiaient leur vie et leurs actions. Ils consacraient la majeure partie de leur vie à la prière, la méditation, et à l'apprentissage du coran soit à la quête de Dieu. Ils étaient très pieux et respectaient toutes les règles de la religion, croyaient à la fin du monde et l'attendaient avec fermeté. Pour eux, tout avait un sens et la vérité se trouve après la mort.

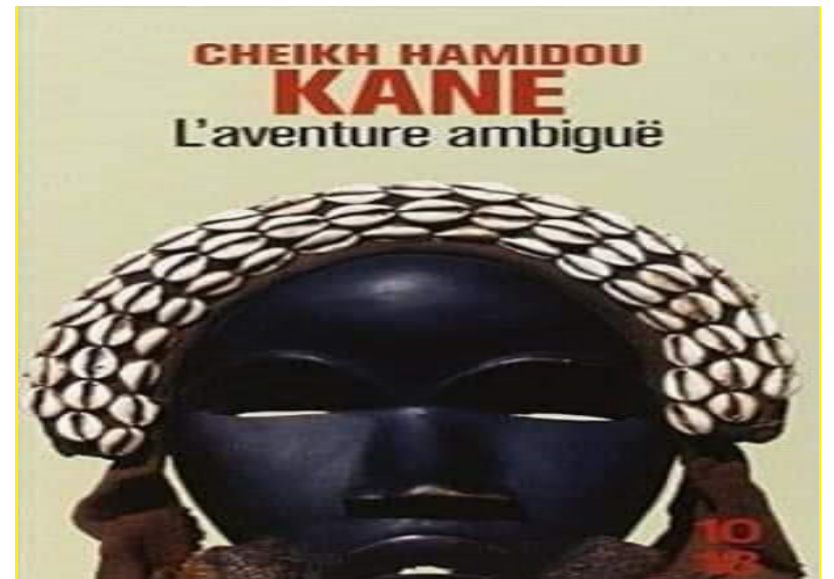
- La culture occidentale

Les mœurs

Contrairement aux diallobés, les occidentaux avaient une autre manière de voir le monde. En effet les femmes occidentales avaient le droit à la parole et prenaient part à toute discussion. Tout comme la tradition, la religion occidentale était aussi différente de celle des diallobés.

La religion

L'homme occidental dans l'aventure ambiguë est une part athée et d'autre part marxiste exception faite par Monsieur Martial qui était pasteur chrétien. En effet l'occident ne croit pas en Dieu. Pour lui ce qu'il ne voit pas n'existe pas. La croyance occidentale était basée sur la



science car pour eux, elle est la seule porte de sortie pour aboutir à la compréhension de l'univers. Ils croyaient la fin du monde d'une manière accidentelle.

IV. LES PERSONNAGES ET LEURS ROLES

1. Les personnages principaux

- Samba Diallo: représente l'outil principal de l'auteur pour poser les enjeux de l'identité africaine. C'est l'histoire de Samba Diallo qui donne la forme à l'aventure ambiguë.

- Thierno: représente le soutien et l'admiration ou continuelle de ce type d'identité trouvé dans la dévotion. Il décrit Samba Diallo comme « un don de Dieu »

- Le chef des diallobés: est un homme incertain, entre son héritage et les influences étrangères.

- La grande cache son indécision avec une croyance forte l'inévitabilité du changement.

2. Les personnages secondaires

Le Fou, Monsieur Martial qui était pasteur chrétien. Ardo Diallobé, premier fils du pays diallobé maître des pasteurs. Farda maître des griots, le chef de coopération des forgerons et celui des coordonnées.

3. Les adjuvants

Les adjuvants sont : - Thierno

- La grande Royale

4. Les opposants

Nous pouvons citer des opposants à savoir le chef des diallobés et le fou.

V. L'espace et le temps

Samba Diallo a traversé beaucoup de

villes parmi lesquelles ou peut citer le pays des diallobés plus précisément Thies, la France. L'action se passe au Sénégal pendant la colonisation.

VI. Le style de Cheick Hamidou Kane

Cheick Hamidou Kane a un langage soutenu, un garde un ton grave tout au long du récit.

VII. La portée de l'œuvre

L'aventure ambiguë a connu un grand succès et son auteur Cheick Hamidou Kane a reçu le prix littéraire de l'Afrique noire d'expression française.

Cet ouvrage nous a montré comment vivaient les diallobés c'est-à-dire leur religion, leur tradition et aussi comment vivaient les occidentaux ainsi que leur mœurs, leur religion. L'ouvrage nous a permis également de connaître la vie de l'auteur c'est-à-dire sa biographie ainsi que sa bibliographie.

Conclusion

Pour conclure, il faut souligner qu'à travers, Cheik Hamidou Kane rend hommage à la foi profonde et sincère. L'étude du roman nous a permis de comprendre comment était la culture des diallobés par rapport à celle de l'occident.

Le romancier en se consacrant à la vie de sa personne introduit une dimension métaphysique de quête mystique ou la recherche de statut éternel ; transcendant la problématique de rencontre des cultures.

Il a adonné à son œuvre une dimension universelle dans la mesure où il a traité avant tout de l'anxiété existentielle de l'homme.

Moov
Africa

PRODICOM-INTER

La Communication d'abord

